



Le billet

d'Hervé SOMNARD



Elle n'existe pas mais...

Elle n'existe pas, mais il est conseillé de la combattre au quotidien. Aujourd'hui comme hier. Aujourd'hui comme demain ou encore après-demain. Nous devons lutter pour éviter qu'elle envahisse cet univers, notre univers où l'individualisme est le pire des ennemis. Éviter qu'un jour ou l'autre – eh oui – elle devienne maîtresse du monde !

Éviter qu'elle gomme d'un coup d'un seul les valeurs humaines qui construisent minute après minute une vie meilleure. Une existence de qualité, respectueuse, solidaire, attentive aux autres. Notre vie quoi !

Elle n'existe pas, mais il est indispensable de s'en méfier afin de ne jamais la croiser. Elle n'existe pas mais tout le monde – ou presque – la redoute. D'autre malheureusement en font une alliée pour croient-ils mieux réussir.

Cela dit, tournons la tête pour éviter son regard. Ignorons ses mains tendues vers vous, vers nous... Laissons sa voix sans échos.

Elle n'existe pas, mais se trouve partout où vous êtes, partout où nous sommes. Elle est là, guette l'homme déçu, amer, la proie facile... Celui qu'elle veut couper du monde, couper des autres. Un conseil, un seul : renoncez immédiatement à cette maîtresse sans âme prête à dévorer votre cœur, vos idées, vos valeurs. Prête à tout dévorer sans pitié. Elle n'existe pas, le poète a toujours raison. Et si pour une fois, une seule, il s'était trompé ? « La Solitude, elle n'existe pas... »

Tu parles, elle est partout et nulle part à la fois jalouse de cet esprit d'équipe sans lequel les hommes de demain ne pourrions rien construire, rien réussir. La solitude existe, nous l'avons tous rencontrée un jour ou l'autre. Tous rencontrée au coin d'une rue au sortir d'une déception en plein jour comme en pleine nuit. Alors méfiance hommes d'aujourd'hui, gamins de demain !

Jules-Verne à Cagnes-sur-Mer



Le respect dans tous les yeux, toutes les bouches, tous les cœurs ce jour-là au collège Jules-Verne de Cagnes-sur-Mer.



Une équipe pédagogique cagnoise très motivée lors de ce nouveau rendez-vous avec Solidarsport.

Sommaire

Page 2 : Gilles Genot.

■ Jean-Jacques Barbaroux : « Une jeunesse plus festive ».

Page 3 : Stéphane Moreaux, moteur d'une journée réussie.

■ L'anglais selon Fabienne et Gillian.

■ La belle idée d'Anne Bizollon.

Pages 4-5 : L'enthousiasme d'une jeunesse respectueuse.

Page 6 : Cathy, Lize, Florence, Line, Sébastien et... les Marie passionnés et passionnants.

Page 7 : Jocelyn Mainguy.

■ L'énigme d'Hélène Lavezac.

■ Laurent Tillie, l'exemple à suivre.

Page 8 : Les superbes capitaines de la classe DP3.

■ La journée en images.

Rencontre avec le principal de l'établissement cagnois

Gilles Genot : le respect au quotidien

Gilles Genot fait partie de ces principaux que l'on écoute avec attention. L'homme sait se montrer disponible – une réelle qualité – et en plus admet faire partie depuis toujours ou presque des inconditionnels qui soutiennent Solidarsport contre vents et marées. L'autre jour, il avait décidé une fois encore d'ouvrir les portes de son établissement à l'association fondée par Jacques Rémond. C'était

jour de fête au collège Jules-Verne de Cagnes-sur-mer. Jour de fête pour près de cent soixante-dix élèves des classes de sixièmes parfaitement secondés, on ne le dira jamais assez, par la classe de troisième « réusite pro » qui transforma chacun de ses potaches en capitaine d'une des douze équipes présente sur le terrain. Superbe initiative... Cela dit, Gilles Genot n'est pas homme à laisser les



Près de 200 collégiens passionnés par l'aventure Solidarsport.



Gilles Genot, principal attentif.

choses au hasard, c'est bien pour cela qu'il affirmait quelques minutes avant les trois coups de cette superbe journée cagnoise : « Au collège Jules-Verne, le respect est une valeur forte de notre vie en société, de

notre enseignement. Aujourd'hui, comme tous les jours nous allons très vite mettre ce respect en marche... Il est important de marteler constamment ces valeurs, important de pouvoir donner un véritable prolonge-

ment à ses valeurs de respect, de solidarité. Créer une véritable convivialité, être bien au sein de notre collège... » Mission délicate mais pas impossible pour tous. C'est pour cette raison que

Gilles Genot concluait volontiers ses propos en affirmant : « A Jules-Verne comme ailleurs, le respect doit être mis en place tous les jours... »

Que peut-on ajouter ?

Le principal-adjoint de Jules-Verne l'affirme

Jean-Jacques Barbaroux : « Une jeunesse plus festive... »

Le respect est un élément fédérateur, il faut reconnaître que dans un établissement scolaire on a souvent du mal à créer la dynamique apportée par Solidarsport... » Jean-Jacques Barbaroux, le principal-adjoint du collège Jules-Verne ne cache pas son intérêt pour cette journée consacrée au respect et à la solidarité. Il conseille également avec une certaine sagesse : « Il faudrait essayer de trouver une idée, un concept qui puisse faire évoluer cette idée Solidarsport... Peut-être en renouvelant un peu la formule ?... » Facile à dire mais, pas forcément facile à trouver qui doit dans un premier temps garder la richesse qu'elle apporte aux plus jeunes élèves, qu'ils soient collégiens lycéens ou élèves des classes de primaires. Jean-Jacques Barbaroux a des idées mais il préfère se montrer discret sur certaines solu-

tions qu'il pourrait suggérer afin de passer un petit coup de neuf à ces journées Solidarsport. C'est promis, d'ici à la fin de cette année scolaire, nous aurons très certainement l'occasion d'en reparler une fois encore avec le principal – adjoint de ce collège Jules-Verne qui a tant apporté à l'association ces dernières années... Un mot encore ou plutôt un avis, un seul, celui de Jean-Jacques Barbaroux sur cette jeunesse du XXI^e siècle dont on parle tant et tant. Parfois d'ailleurs à tort et à travers, il faut bien le reconnaître. Le principal – adjoint a son idée sur le sujet lorsqu'il assure sans hésiter : « De nos jours la jeunesse n'est pas si difficile. Elle est plus festive que nous l'étions... » Est-ce un mal ? Personne ne peut en être certain, bien au contraire...



Jean-Jacques Barbaroux à la découverte de Solidarsport.

Stéphane Moreau : « On ne peut plus se passer de Solidarsport ! »

Les années passent vite, trop vite même, Stéphane Moreau ne change pas. Attachée depuis longtemps à l'idée proposée par Solidarsport, la blonde Stéphane est le véritable moteur des journées organisées au collège Jules-Verne de Cagnes-sur-mer. Sa qualité première est simple : Stéphane a su s'entourer d'une équipe efficace, de personnes discrètes mais surtout unies à la cause de Solidarsport et des nombreuses valeurs défendues par l'association... « C'est avant tout une question d'état d'esprit... » lance sérieusement Stéphane. Elle dit très certainement la vérité. Le secret de la réussite d'une équipe c'est, avant tout, d'être capable de tra-

vailler main dans la main... et puis avec le temps chacun a su profiter de l'expérience acquise ici ou là au moment de consacrer une grande et belle journée à Solidarsport. C'est grâce à des personnes, à des enseignants comme Stéphane Moreau que Solidarsport continue de grandir, mais aussi de découvrir tel ou tel collègue. Stéphane lance d'ailleurs le plus sérieusement du monde : « Vous savez, je vais vous faire une confidence, aujourd'hui, on ne peut plus se passer de Solidarsport... Cette journée et les autres se sont en réalité inscrites normalement dans le calendrier d'une année scolaire. Et puis, si l'on veut réussir, il est important que l'encadrement soit de qua-



Stéphane Moreau, véritable moteur d'une journée réussie.

lité... C'est désormais le cas ici à Jules-Verne... » On vous avez prévenu, tout est question d'état d'esprit

et de relations humaines. La preuve, Stéphane ajoute comme une conclusion qui s'impose : « Dans la réussite

d'une telle organisation, il n'y a pas de secret, il est indispensable de se partager les tâches... Avec Jocelyn

Mainguy c'est ce que nous faisons... » Toujours cette indispensable solidarité.

Anglais : la complicité de Fabienne Lingrand et Gillian Clarck

L'atelier de langue anglaise exige également une véritable complicité entre les nombreuses équipes qui se présentent l'une après l'autre et leurs deux professeures Fabienne Lingrand et Gillian Clarck. Pas vraiment évident mais indispensable. Ici, face à deux tableaux, il n'est pas question évidemment d'utiliser une autre langue que l'anglais, unique moyen de communication de cet atelier. Rien d'étonnant dites-vous à juste titre... Dans cet atelier, on a tout simplement mis le respect en image et

chacun doit expliquer, commenter, échanger avec la professeure ou un de ses équipiers. Ici, la violence est exclue; seuls comptent le respect et la solidarité faisant avancer un groupe. Satisfaction de Fabienne Lingrand qui n'hésite pas une seule seconde à commenter au sujet des élèves : « Ils coopèrent parfaitement à cet atelier d'anglais. Dans l'ensemble, il faut bien reconnaître que les élèves se montrent attentifs, respectueux... mais ici, à Cagnes-sur-mer, au quartier de la gare, l'endroit n'est pas difficile, la po-

pulation est hétérogène... » Ceci expliquant peut-être cela... Pourquoi pas effectivement ? N'empêche que Fabienne Lingrand ajoute : « Tout se passe bien, c'est vrai mais auprès des élèves, il est indispensable de relancer constamment la machine au moment d'évoquer respect et solidarité. Des piqués de rappel qu'il est indispensable d'effectuer au quotidien presque même toutes les heures... » La patience est la qualité première de l'enseignant. La patience et... la répétition !

Vie scolaire : la belle idée d'Anne Bizollon



Mieux connaître l'établissement cagnois grâce à l'initiative d'Anne Bizollon.

L'important, voire même l'indispensable au début d'une année scolaire est de bien connaître son collège. Pas question de se poser telle ou telle interrogation pour l'élève face à l'établissement qu'il fréquente... Pas question d'ignorer les « petits secrets » - il y en a toujours - d'un collège avec lequel vous allez passer au moins huit mois. Pas question non plus de se passer du « b a ba » de ce collège de belle qualité. C'est d'ailleurs pour cela qu'Anne Bizollon, Conseillère Pédagogique d'Education, avait établi un questionnaire qu'elle proposa aux différentes équipes. Un questionnaire intéressant qui devait en réalité permettre aux jeunes collégiens de faire plus ample connaissance avec leur établissement. Les uns et les autres

devaient notamment connaître le nombre d'élèves inscrits dans leur classe, le nombre de garçons ou de filles de leur classe, le nombre de classes dans le collège, le nombre de professeurs, le nombre de classes de sixième mais aussi, combien il y a de montées... d'escaliers au collège, où se

trouve l'ascenseur et le nombre d'élèves qui déjeunent régulièrement à la cantine ? Autant vous dire que les réponses des uns et des autres furent aussi diverses que variées mais jamais intéressantes. La belle idée de ce questionnaire d'Anne Bizollon...



La langue anglaise d'un côté comme de l'autre.



Une journée festive qui aura séduit tout le monde.

L'enthousiasme d'une jeunesse respectueuse



Près de 200 élèves du collège Jules-Verne de Cagnes-sur-Mer ont participé avec un réel enthousiasme à cette traditionnelle journée Solidarsport en présence d'une équipe pédagogique très dynamique et des élèves de la classe de 3^e DP3 (réussite professionnelle) qui furent des capitaines d'équipes respectés et attentifs.

Arts plastiques : Cathy Lize a tout compris

Professeure hyper dynamique, Cathy Lize aime... prendre de la hauteur dans son travail, la preuve l'autre jour à Jules Verne, elle avait décidé de prendre une photo du premier étage de ses élèves qui se trouvaient au... rez de chaussée. Des élèves qui, équipe par équipe, composaient les mots respect et solidarité avec... leur corps. Inattendu, non ? Il faut qu'on vous dise également que

Cathy Lize découvrait l'initiative Solidarsport ce qui ne l'empêchait pas d'affirmer avec une réelle curiosité : « Je m'aperçois que les élèves sont différents maintenant. Il n'y a rien à voir avec l'attitude qui est la leur pendant les heures de cours. D'autre part, nous avons pris cette initiative afin de mettre une fois encore l'accent sur l'esprit qui existe dans tous les sports collectifs... »

Ces sports collectifs qui conduisent une équipe entière vers la réussite, le succès, la victoire d'un seul et même groupe... Pas facile mais tellement évident lorsqu'il s'agit d'aller chercher tous ensemble une vraie consécration grâce à un esprit fort, déterminé, habitant au sein d'un groupe motivé. Entre nous, Cathy Lize a tout compris... les élèves aussi !



Le corps au service des arts plastiques : une initiative des plus inattendues.

Histoire-géo : difficile Sébastien Richard !...



La talentueuse idée de Sébastien Richard : pas vraiment évidente pour tous.

La belle histoire, le beau roman comme l'a si souvent chanté Michel Fugain... Aucun rapport, croyez-vous avec l'atelier proposé par Sébastien Richard, professeur d'histoire – géographie au collège Jules-Verne ? Aucun rapport, pas sûr... Face à des tableaux célèbres ici, les élèves doivent essayer de retrouver, essayer de deviner la date de la création de telle ou telle œuvre... Une date qui en réalité donne le top départ

à l'ensemble de l'activité proposée par cet atelier. Il faut également préciser afin d'être complet que les auteurs des œuvres présentées se nomment entre autres Titien, Delacroix, Dali, Picasso, Giotto, Monet, Veronese, Bosch, Caravage, Matisse, Botticelli ou encore Ingres... Pas trop facile pour des gamins de 11 à 12 ans. C'est notre avis. Vous n'êtes pas obligé de le partager évidemment mais... Sébastien Richard a sou-

haité proposer un atelier basé comme tous les autres d'ailleurs sur la connaissance, il a eu raison. La seule question que l'on peut raisonnablement se poser : la barre n'était-elle pas trop haut pour des élèves de sixièmes ? Peut-être que oui, peut-être que non. Après tout, ce sont les élèves qui doivent répondre... Pas Sébastien Richard et, certainement pas vous ni moi... Les élèves, personne d'autre mais !

Maths : étonnantes Florence et Line



Les mathématiques, c'est pas automatique sauf pour Florence, Line et leurs élèves qui apprécient à sa juste valeur l'atelier proposé.

Florence Faraut et Line Monruffet sont côte à côte. Unies par la même passion, celle des mathématiques elles ont ce jour-là pour mission de rendre vivante une matière que l'auteur de ces lignes à toujours considérée – peut-être à tort – sans âme. Nous devons à la vérité d'avouer que ce jour-là, quittant l'atelier mathématiques de Florence et Line, nous avons conscience d'avoir fait fausse route sur le chemin de nos certitudes qui l'espace d'une réflexion objective se transformèrent en incertitudes... Ainsi va la vie.

Autant vous expliquer dès les premières lignes de ce texte que l'intérêt de cet atelier de mathématiques fut d'instaurer un dialogue inattendu entre les élèves et leurs professeurs. Rendre la matière mathématiques « vivante » fut à nos yeux une tâche exceptionnelle et pourtant tellement simple au regard de cet atelier. Voici très vite comment les choses se présentèrent : une énigme était proposée à l'équipe, après réflexion, échanges entre équipier, un des collégiens nommé pour prendre la parole au nom de son équipe, expliquait la

solution proposée à l'énigme étudiée. Pas évident mais pas vraiment insurmontable. « Dans ce genre de situation, la place de la réflexion est importante, celle de la logique aussi. Dans les deux cas, il ne faut pas aller trop vite dans ses conclusions... Savoir d'autre part s'exprimer en public est nécessaire afin de pouvoir alimenter le débat qui forcément s'ensuit... » expliquèrent d'une même voix Florence Faraut et Line Monruffet. Preuve que les mathématiques imposent parfois un véritable esprit d'équipe...

Français : Bien vu... les Marie

C'est l'histoire des deux Marie : Zuti pour l'une, elle est documentaliste ici à Jules-Verne. Ludwig, professeure de français au collège cagnois... C'est aussi l'histoire d'une complicité indispensable face aux élèves. L'objectif d'un atelier de français ni même d'un autre atelier d'ailleurs, n'est pas d'être rébarbatif, pas du tout. Dans l'instant présent il est important de proposer aux élèves une initiative ludique sans pour autant oublier la connaissance, le

savoir... Alors dites-vous, que faire avec la langue de Molière ? Pas évident, on vous l'accorde sauf que les deux Marie ont eu la riche idée de proposer aux collégiens qui passèrent par leur atelier de dresser un portrait chinois. Vous connaissez, Mais si, réfléchissez un quart de seconde... Un portrait chinois, c'est-à-dire répondre à ce genre de questions : 1/ Si c'était un sport ? 2/Si c'était un objet ? 3/ si c'était une personnalité ? 4/Si c'était un métier ? 5/Si c'était un animal ?

Pas mal non ? On doit aussi vous avouer que certaines réponses furent très souvent inattendues, mais est-ce vraiment surprenant ? On doit également vous dire que le sport, les jeux de ballon notamment furent très souvent cités... Cela dit, objectif réussi pour les deux Marie qui au terme de leur atelier de réflexion eurent également l'excellente idée de conclure cette réflexion par une course de relais. Un vrai réconfort après l'effort. Bien vu les Marie !



Une histoire de Marie... Si vous saviez, les élèves s'en souviendront.

Jocelyn Mainguy : courir et réfléchir

Il est l'homme, l'auteur des panneaux personnalisés annonçant tel ou tel atelier. Jocelyn Mainguy est également le bras droit de Stéphane Moreau. Jocelyn n'est pas le dernier à expliquer au sujet de cette journée Solidarsport : « Il n'y a aucun secret, le dynamisme vient tout d'abord des professeurs, des adultes, des responsables de cet établissement... ». Il a raison Jocelyn. Homme de qualité, professeur d'éducation physique et sportive attentif à la progression des élèves, à leur intérêt face à ce type d'organisation, Jocelyn Mainguy poursuit : « Aujourd'hui, nous sommes dans une société où l'image du paraître est malheureusement importante. Une journée comme celle proposée par Solidarsport permet donc à tout le monde de situer à leur véritable place telle ou telle valeur de la vie. Tenez au cours de ce type de journée,

la relation entre élèves et professeur est différente. Un climat de confiance s'installe obligatoirement au fil de tel ou tel atelier... »

Et puis, il y a cette expérience qui chaque année prend un peu plus le dessus. En un mot comme en cent, l'important pour l'ensemble des organisateurs de cette journée est de pouvoir rassembler une équipe pédagogique crédible, compétente afin de proposer aux élèves une journée qu'ils n'oublieront pas de sitôt...

Dans sa conclusion, Jocelyn Mainguy précise également : « Cette année je peux affirmer avec une belle satisfaction que la qualité des élèves est réelle... »

Et il ajoute : « Solidarsport ? la notion de sport est restrictive, elle freine un peu les meilleures attentions. Et puis, pas vraiment : la preuve, on peut courir et réfléchir... » Exact !...



La preuve par Jocelyn Mainguy que l'on peut courir et réfléchir à la fois...

SVT : l'énigme d'Hélène Lavezac



Le respect de la planète dans tous les esprits.

Une question à cinq euros mais pas moins : connaissez-vous le tri sélectif ? Vous êtes très certainement peu nombreux à répondre par la négative. Heureusement d'ailleurs... L'autre matin dans l'immense cour du collège Jules-Verne, Hélène Lavezac professeure de Sciences et Vie de la Terre était entourée d'élèves enthousiastes, cherchant à répondre le mieux possible à cette énigme que l'on nomme désormais – depuis peu de temps on vous l'accorde « tri sélectif ». Quelle est donc cette surprenante bête toute noire, toute verte ou toute bleue, choisissez, issue des temps contemporains ? Objectif avoué d'Hélène Lavezac, apporter aux élèves les vraies notions du respect de l'environnement. La responsable de cet atelier confiait d'ailleurs avec la conviction nécessaire : « Si chacun d'entre nous respecte parfaitement les règles de ce tri sélectif, tout sera évidemment applicable chez soi... »

Au sein de cet intéressant atelier se croisent également certains problèmes de santé que l'on peut facilement éviter si nous sommes tous convaincus de l'importance de respecter comme il se doit certaines règles de vie imposées par les conditions du bien-être mais aussi, une fois encore, du respect des autres et de leur entourage... Un mot encore, afin de transmettre l'impression d'Hélène Lavezac, sur cette journée proposée par l'association Solidarsport. Ecoutez : « Je reste persuadée qu'il s'agit d'une journée hyper intéressante pour les élèves mais également pour les professeurs. Dans ce type de rencontre, les uns et les autres se voient d'une manière différente à travers certaines valeurs humaines indispensables tout au long d'une existence comme la notion de respect et de solidarité... » Une belle école de la vie que cet atelier proposé par Hélène Lavezac. Merci pour les jeunes élèves madame...

EPS : Laurent Tillie l'exemple à suivre...

C'est au beau milieu du magnifique gymnase de ce collège Jules-Verne que s'est tenu l'atelier consacré à l'éducation physique et sportive. Un endroit de qualité, apprécié par les élèves. Un instant idéal pour chacun au moment de réfléchir sur les notions de respect mais aussi et surtout se montrer solidaires à travers l'activité et l'image que doit proposer le sport... A un moment où certains sports collectifs reposent malheureusement de plus en plus sur l'individualisme d'un chéquier bien rempli, il est indispensable de retrouver les vraies notions véhiculées par l'effort à travers le sport... L'effort et cet esprit d'équipe qui

permet de réussir les performances les plus vraies, les plus belles, les plus fortes... ensemble. C'est dans cet esprit de réussite collective que Franck Chabas et Marc Balbalian avaient organisé leur atelier EPS à Jules-Verne. Un atelier empreint également d'une grande convivialité que tous ressentirent très vite... Il s'agissait notamment pour les collégiens de découvrir la technique du « Tech-rugby », vous connaissez ? Nous non plus... Pas facile, le jeu consiste en réalité à utiliser un ballon en s'appuyant cependant sur un des aspects techniques du base-ball pour réussir en finalité un drop goal de rugbyman... On vous avait prévenus,

il n'y eut rien de facile dans l'activité proposée par Franck Chabas et Marc Balbalian... Peu importe, les élèves apprécieraient mais ils furent surtout séduits par la performance réussie ou pas de chacun d'entre eux... Au fait, une remarque comme une autres : sur l'un des panneaux d'affichage de ce gymnase on pouvait découvrir un article de presse consacré à Laurent Tillie et à Kevin l'un des fils du sélectionneur de l'équipe de France de volley-ball, également international... Laurent Tillie, résident cagnois, l'exemple à suivre pour les jeunes gens respectueux des valeurs de la vie... Pour les autres aussi d'ailleurs.



Savoir s'inspirer des qualités humaines d'un sportif international comme Laurent Tillie.

Superbes les capitaines de la classe DP3



La joie après avoir reconstitué le puzzle de la journée.



Les élèves de la 6^eA satisfaits.



La fierté dans les yeux de tous.



L'enthousiasme des équipes réunies au terme d'une action des plus réussies à Cagnes-sur-Mer.

Il est toujours remarquable de pouvoir s'appuyer sur un capitaine. Indispensable d'être en mesure de l'écouter, de suivre ses conseils. Se retrouver seul n'est jamais souhaitable. Sur un terrain de sport mais aussi dans la vie, face au quotidien, chacun a besoin de l'autre, de ses idées, son expérience... En un mot comme en cent entre les hommes, l'un ne va jamais sans l'autre. Il est important de savoir écouter afin de gagner ensemble. L'autre jour sur les terres du collège Jules-Verne, nous avons apprécié

la qualité des élèves de la classe DP3.

Une classe proposant à ses élèves de découvrir l'univers professionnel en trois ans bénéficiant les uns et les autres dans la mesure du possible de certaines passerelles avec l'univers de l'entreprise. Demain par exemple, ces élèves de DP3 seront très certainement amenés à découvrir l'univers, les méthodes de travail mais aussi les différents corps de métiers qui composent par exemple un grand quotidien régional comme « Nice-Matin »... Un autre jour, ces mêmes

élèves se retrouveront par exemple dans les coulisses de l'aéroport Nice-Côte d'Azur, à Marineland ou encore aux côtés des employés d'un hôtel de luxe... Il faut cependant vous avouer que ces élèves de la classe DP3 n'ont pas tous un projet professionnel déjà établi mais au fil de leurs rencontres, ils doivent – en trois ans – essayer de le construire... Pas simple mais passionnant. Voilà pourquoi, il est également important de mettre l'accent sur la qualité des élèves de la classe de troisième « Réussite pro » qui fu-

rent de valeureux capitaines de chacune des équipes.

Ces capitaines furent Anthony Risso, Léo Rabache, Yanis Pereira, Rayan Diamond, Lise Schweninger, Yan Rodriguez (photographe), Anaïs Pruvot, Hassen Alfaoui, Sullyvan Fourier, Killian Colmar, Kaitlyn Colmar, Mélissa Ortuno, Ferdaous Chaib, Edmond Adrien, Nathalie Slabka, Thomas Bafrai, Enzo Buffa. Félicitations à tous, bonne route pour la suite...

Textes Hervé Somnard



Des capitaines d'équipes attentifs tout au long des différents ateliers proposés aux plus jeunes élèves.